

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



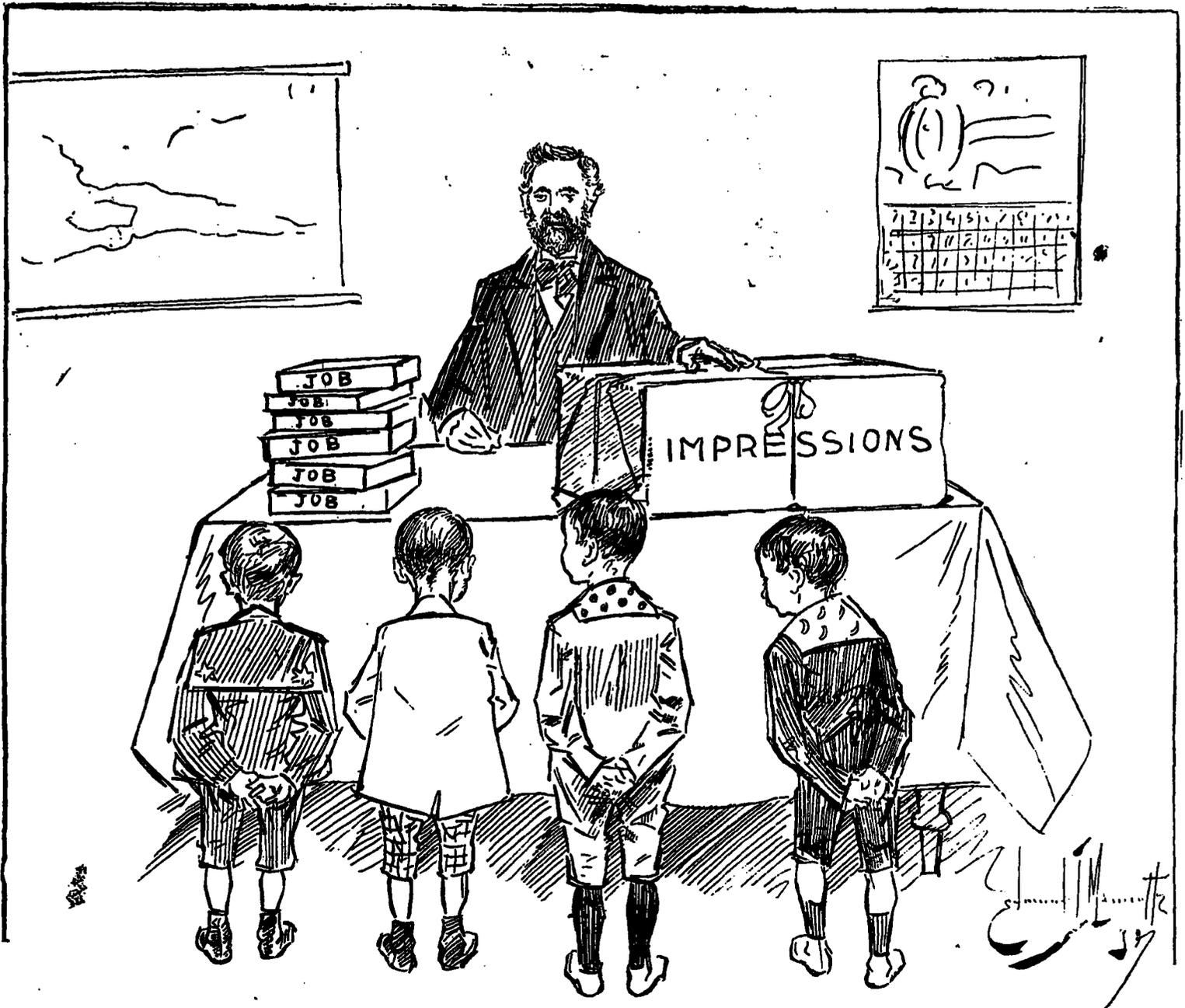
Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans b'agne." — Bois l'eau.

A. P. FIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur.

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



DISTRIBUTION DES PRIX A OTTAWA

TARTE.—Allons, mes enfants, que voulez-vous ?

BRUNEAU.—Je veux des quais dans mon comté et des nominations.

TARTE.—T'as kické, t'a bolté; il est vrai que tu as voté pour le Drummond, mais tu avais crié sur les toits que tu voterai contre; tu auras un petit tas et c'est juste.

LANGELIER.—Je veux un pont de Québec à Lévis.

TARTE.—Tu auras deux ponts, un pour aller et l'autre pour revenir; à part ça une jugerie.

BOURBONNAIS.—Je veux un autre canal dans Soulanges.

TARTE.—Ton p'tit frère m'a tarabusqué, mais c'est un blood; tu l'auras.

BAZINET, LEGRIS, ERHIER.—Nous voulons des rivières navigables dans nos comtés.

TARTE.—Vous avez avalé bien des couleuvres du gouvernement; vous aurez vos rivières navigables.

TOUS EN CŒUR.—Merci ben!

LE PROCES TOUPIN

Triple Empoisonnement

Poison inconnu

Mystérieux motifs de l'accusé

COUR D'ASSISES DE MONTRÉAL

Présidence de M. le Juge Baker

(Suite)

QUATORZIÈME AUDIENCE

Il est impossible d'exprimer l'émotion qui règne dans Montréal depuis le fatal retentissement du procès Toupin. Des villes entières sont désertées par les habitants, qui accourent au tribunal.—Dès lundi, la foule qui a passé les nuits sur pied, était devenue si compacte que le service de salubrité a envoyé aux pompiers, chargés d'arrosier cette masse en fermentation, l'ordre de remplacer l'eau des pompes par du chlore. — Comme aux précédentes assises, les communications entre la prison et le tribunal se font à l'aide de planches posées à plat sur la foule ; c'est par ce chemin que la cour a pu se rendre au tribunal.— Mercredi dernier, un malheureux huissier en traversant fut saisi d'un éblouissement subit et perdant pied, est tombé dans le tourbillon et n'a plus reparu.— On suppose qu'il a été dévoré par la multitude affamée.— Ce sinistre n'a pas été poursuivi, car, l'huissier étant réputé un mets fort peu appétissant, il est avéré qu'il a été mangé pour satisfaire aux exigences d'une faim insensée, et non pas par *gourmandise*.— Une *signification de jugement* dont il était porteur, non dévorée par la foule qui flotte au-dessus des têtes, indique seule aujourd'hui le fatal endroit où le malheureux a trouvé sa tombe.

D'heure en heure, les planches posées sur la foule sont parcourues au galop par des émissaires à cheval qui vont par les guichets communiquer les nouvelles aux populations des campagnes, accourues de plus de 70 lieues, et stationnant sous des tentes en dehors de la ville, car le président a fait fermer les barrières de la ville et braquer sur eux des canons gorgés de mitraille qui, heureusement n'ont en core été déchargés que six fois pour faire de la place aux nouveaux arrivants.

Au tribunal, la plus vive impatience règne dans l'auditoire.— A onze heures on annonce la Cour.

Le président, au public.— Il y a ici des personnes qui, pour être mieux placées, font queue des le matin à la porte de la cour, et ont la déplorable habitude d'apporter avec elles leur

second déjeuner ; ce repas est généralement composé de charcuterie exhalant un fumet trop provençal.

Une voix.— Ça détruit les miasmes.

Le président.— Est-ce une allusion blessante pour les gardes ?

La foule.— Oui, oui, oui.

Le président.— C'est possible ! mais comme, si j'avais la faiblesse de croire aujourd'hui à cette excuse, des gens malintentionnés se permettraient demain d'apporter des rats morts, je suis déterminé à couper court à une habitude contraire à l'hygiène.

En conséquence,— le nombre fort restreint de militaires exigé par le service du tribunal étant déjà assez funeste sans y mêler encore un autre parfum,— je prévient donc qu'a l'avenir toutes provisions de bouche seront soigneusement analysées par M. Bondebeuf, chimiste expert. En cas de contravention, la victuaille sera confisquée. Qu'on ne me le fasse pas répéter une seconde fois.

Après cette sévère menace, le président donne l'ordre d'introduire Galipeau.— Le garde chauve vient bien tôt annoncer que l'accusé, se sentant un peu indisposé, a fait défendre sa porte ; il prie ces dames de l'excuser et consent à ce que l'audience ait lieu sans lui.

Le président, affable.— Dites à Galipeau de ne pas se tourmenter... qu'il se soigne bien. (A sa femme.) Ernestine, tu devrais aller voir s'il n'a besoin de rien.

Madame la présidente sort avec empressement.— L'audience est suspendue jusqu'à son retour ; elle rentre bientôt.

Le président, avec intérêt.— Eh bien, qu'a-t-il ?

Madame la présidente.— Il prend un bouillon.

Le président.— Tiens, j'y pense, je n'ai pas pris le mien ce matin... Ah ! Ernestine, quand donc aurons-nous une nouvelle bonne ?

Le greffier appelle M. Edouard Martin ; ce témoin se présente de nouveau à la barre.

Le président.— Témoin, à la dernière audience, vous avez affirmé avoir rencontré à Longueuil les dames Toupin ; il m'a semblé que la plus jeune des filles, Mlle Agathe, vous était plus particulièrement connue.

Edouard Martin.— C'est vrai. Je fis sa rencontre dans un bal où elle venait seule.

Me Richard.— Pardon d'interrompre la déposition, mais j'ai besoin de renseignements sur un personnage dont on ne parle jamais ici.

Cette interruption excite la plus vive curiosité dans l'auditoire.

Le président.— Parlez.

Me Richard.— Pendant l'instruction et durant les débats, j'ai sans cesse

entendu parler de mesdames Toupin, mère et filles.— Aujourd'hui, dans l'intérêt de la défense, je désire avoir quelques renseignements sur M. Toupin père.

Edouard Martin.— Il était mort.

Me Richard.— Je le sais très-bien ; mais, de son vivant, que fut-il ? quelle était sa profession ?

Edouard Martin.— Il avait la profession de défunt.

Me Richard.— Toujours ???

Edouard Martin.— Oui, monsieur, toute sa vie.

Me Richard, avec ironie.— Ah ! très-bien, je comprends :

Me Grivaiseau, avec un sourire moqueur.— Oui, connu ! connu !

Le président.— Je crois devoir prévenir les avocats qu'ils cherchent trop à saper la muraille qui ceint d'ordinaire la vie privée.

Me Richard.— C'est dans l'intérêt de la défense.

Madame la présidente, approuvant.— Bien ! très bien ! Ulysse, tu auras du café noir à ton diner.

Le président, au témoin.— Monsieur à la dernière audience, vous avez de mandé vingt-quatre heures pour rassembler les lettres qui peuvent jeter quelque jour sur cette ténébreuse affaire : Êtes-vous disposé à nous confier la correspondance de Mlle Agathe Toupin ?

Edouard Martin.— Je les ai perdu.

Le président.— Monsieur, vous pouvez vous retirer.

On va continuer la séance, quand le garde à lunettes arrive prévenir le président que l'accusé Galipeau, toujours souffrant, a besoin de repos et prie de lever la séance dont le bruit l'empêche de s'assoupir.

Le président.— Les désirs d'un malade sont des ordres, allons-nous-en.

(A suivre)

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très-beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

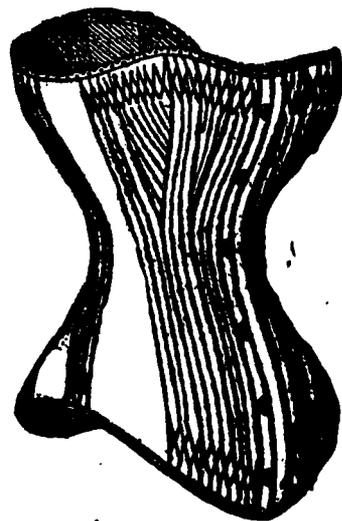
Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT

J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau, Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104.



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français
PRIX - - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St. Jacques, Montréal.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.



50 YEARS' EXPERIENCE.

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,

361 Broadway, New York.

A VENDRE

— UNE —

BELLE FOURNAISE

pour passage, avec tuyaux.

AUSSI

DEUX FOURNAISES

pour boutique, avec tuyaux.

Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant.

S'adresser à

A. P. PIGEON,
1798 Ste-Catherine

Scenes de Pension

La première, c'est dans une pension de la rue Sanguinet :

Un pensionnaire est à table et enlève avec un couteau une vingtaine de mouches dans un bloc de beurre qui a été retapé pour la deuxième fois.

S'adressant à l'hôtesse :

—Madame, dit-il, lorsque j'étais à San Francisco, ou à Lowell, je pensionnais dans une maison où l'on apprêtait le beurre d'une toute autre façon.

—Comment cela ?

—La maîtresse de pension plaçait le beurre sur une assiette et les mouches sur une autre. Chacun les mêlait à son goût.

—Comme vous voudrez, moi j'ai été élevée de même.

La seconde scène se passe dans une maison de pension de la rue Avenue de l'Hôtel-de-Ville :

Le pensionnaire. — Est-ce que la fille aux cheveux roux est partie ?

La maîtresse. — Oui, monsieur.

Le pensionnaire. — Je le pensais ; j'ai trouvé des cheveux noirs dans ma soupe aujourd'hui.

—Chère amie, que veux-tu que je te donne pour ta fête ?

—Je ne sais trop, mon gros chien.

—Eh bien, je te donne...un an pour réfléchir.

AGREABLE SURPRISE

Le public Montréalais apprendra avec plaisir que notre ville vient d'être dotée d'un hôtel des plus chic et des plus achalandés.

M. George Pepin, le propriétaire de ce château, Nos 86 et 88 rue St Laurent, a tout remis à neuf dans son établissement. Les meubles sont magnifiques, les chambres spacieuses et d'une propreté remarquable. Quelques unes de ces chambres sont spécialement meublées pour des familles privées.

La cuisine est des plus délectable, un chef de première classe prépare les meilleurs repas à bas prix. Allons rendre visite à notre ami Geo. Pepin et tout le monde se dira que son hôtel est un des plus fashionnables de Montréal.

AUX MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs et Connaisseurs !

CIGARETTES et CIGARES

CHAMBERLAIN et LAFAYETTE

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal

TENAOUICHE TENAGA, OUICH'KA

C'é-tait un vieux sau - va - go Tout noir, tout bar - bouil - la, Ouich' - ka ! A - vec sa vieill' cou - ver - te Et son sac à ta - bac. Ouich' - ka ! Ah ! ah ! te - na - ga, Te - na - ouich' - te - na - ga, ouich' - ka !

C'était un vieux sauvage
Tout noir, tout barbouilla,
Ouich'ka !
Avec sa vieill' couverture
Et son sac à tabac.
Ouich'ka !
Ah ! ah ! te 'aouich' tenaga,
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !

Avec sa vieille couverture
Et son sac à tabac.
Ouich'ka !
—Ton camarade est more,
Est mort et enterra.
Ouich'ka !
Ah ! ah ! tenaouich' tenaga,
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !

Ton camarade est more,
Est mort et enterra.
Ouich'ka !
C'est quatre vieux sauvages
Qui port'nt les coins du drap.
Ouich'ka !
Ah ! ah ! tenaouich' tenaga.
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !

C'est quatre vieux sauvages
Qui port'nt les coins du drap,
Ouich'ka !
Et deux vieill's sauvagesses
Qui chant'nt le *libera*.
Ouich'ka !
Ah ! ah ! tenaouich' tenaga,
Tenaouich' tenaga, ouich'ka !

Votre Credit est Bon

Sans crédit il n'y a pas moyen de faire des affaires. Le gouvernement du Canada fait des affaires à crédit ; ses obligations sont de simples promesses de paiement. Toutes les grandes entreprises commerciales, chemins de fer, lignes de bateaux à vapeur, etc., sont basées sur le crédit.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant ? Les avantages du crédit sont multiples. Disons que votre ameublement est incomplet, mais que vous n'êtes pas en mesure de payer comptant ; vous n'avez qu'à venir à notre magasin choisir ce qu'il vous faut et fixer le délai dont vous avez besoin. Nous vous accorderons 30, 60, 90 jours, et même davantage. Le prix est marqué sur chaque article. Notre assortiment est complet. Nous avons une immense variété de tapis et de prélaris, de sommiers élastiques et de matelas en crin, de couchettes de fer, d'ameublements de salon dans les bois les plus recherchés. Tous ces articles sont solidement faits, de bon goût et bien finis. Enfin, nous pouvons vous procurer tout ce qu'il vous faut en fait de meubles, et votre demande de crédit sera aussi bien accueillie que de l'argent comptant.

F. LAPOINTE

... 1551 STE - CATHERINE

Le Magasin de Meubles du Peuple,

où l'on achète au Comptant ou à Crédit.

AFFICHES Maison à louer, Maison à vendre, Chambre à louer, Magasin à louer, Maison de pension privée, Modiste, etc, etc., à vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.

Chansons a bon marche A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohême.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cour et la Main—Chanson du casse.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention ! ma petit' cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des Jeunes ans.
- 109 La belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Oidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'Age de l'Amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari obéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardes par oi, r'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah ! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous osez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parlez pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas !
- 123 Rigolette—Femme varie, foi qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg'nt—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Princes.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Son saisi immobile.
- 132 La Péricole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays ?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Boccace—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix implore !

CHANSONNETTES, ETC.

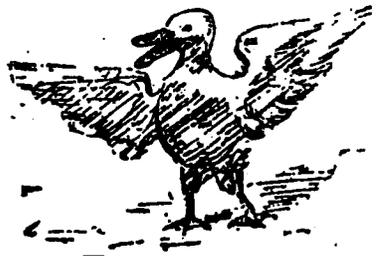
- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Sois d'atelier.
- 206 Le Pleut des Carrosses—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Versez du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balade "militaire".
- 213 Ah ! Joseph—Régaine.
- 214 Tron la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtoz-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique.
- 218 Je m'son tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, foi d'Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Ell's en pince pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Famisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucuf—Chansonnette comique.
- 232 Qu'on pensez-vous ?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien ! Rien ! Rien !—Bali-orno militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Ell's sont en or !—Chansonnette.
- 238 Ça vaut par la peine d'en parler—Chans'netto comique
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Anbade à la lune—Chanson comique.
- 241 Verso Fanchetta—Chansonnette.
- 242 Ell' m'a fait d'l'œil—Chanson de Vêrande.
- 243 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah ! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Sois universelle.
- 249 Reste-s-y !—Chansonnette.
- 250 La Gobinois—Chansonnette.
- 251 Griserios—Chanson.
- 252 Simple aveu—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureux—Chanson.
- 255 Une rose dans les cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout e'que j'pou faire pour vous ! Chans'ntte.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill !
- 261 L'enflammé !—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh ! la ! oh ! la ! la !—Parodie de Oh ! la ! la !
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 La femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah ! c't'affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'voux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I'ma r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
- 273 Angèle ! sois.
- 274 Le muguet—Duo.
- 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékékéka—Fantaisie.

Prix : 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adressez : LE CANARD

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
 A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
 1798 Ste-Catherine, Montréal
 Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et États-Unis)
 50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	-	-	30 la ligne
2,000 à 5,000 "	-	-	24 "
5,000 à 10,000 "	-	-	18 "
11,000 à 25,000 "	-	-	12 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	-	10c la ligne
2e insertion et suivantes	-	5c "

Les annonces sont taxées sur Arago.
 Les réclames comptent double.
 Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.
 Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 17 JUILLET 1897

LE CLUB DES SUEURS

Un club qui a fait parler de lui la semaine dernière, c'est le fameux Club des Sueurs. Sans convocation préalable, presque tous les citoyens et toutes les citoyennes de Montréal se sont formés en association avec des succursales dans toutes les villes et paroisses du pays. Samedi soir dernier, le 10 juillet, tous les comités ont fait rapport et voici la statistique que nous avons pu faire à l'exclusion de tous les hommes :

Les grosses femmes ont sué 20 gallons par jour. Les gros hommes 16 gallons. hommes et femmes maigres 8 gallons.

N'ont pas sué les échevins, les employés civils et civiques et quelques membres du club des Paresseux.

Les plus grosses sueurs coulaient du front des membres du club des Ventrus.

La vente des sueurs conservées a commencé lundi à 7 heures au Carré Viger. Voici :

Ceux qui ont mangé des patates ont vendu leurs sueurs aux boulangers. Les mangeurs de mets riches aux manufacturiers de savons, de chandelles et dans quelques restaurants fashionables.

Ceux qui n'ont pas mangé ont fait leur vente chez les hôteliers pour réduire le whiskey et chez les restaurateurs et les maitresses de pension pour faire du bouillon pauvre.

Les sueurs des enfants à la melle ont été accaparées par les laitiers. Les inspecteurs sont priés d'être sur le qui-vive.

Les vieilles filles ont trouvé à écouter leurs sueurs chez les pharmaciens ; il n'y avait pas de prix pour celles des vieux garçons.

Les teinturiers se sont battus pour acheter les sueurs des Nègres, des Italiens et des Syriens.

Pas de vente pour les sueurs de pieds.

Voici maintenant les prix, par gallon de sueurs pour chaque nationalité : Les sueurs de Juifs, hommes et femmes, 10 cts.

Les sueurs d'Irlandais, hommes et femmes, 2 cts.

Les sueurs d'Anglais, hommes et femmes, 5 cts.

Les sueurs de Canayens, hommes et femmes, 12 1/2 cts.

Ceux qui n'ont pas sué iront en enfer et passeront pour des polissons.

Chose admirable, tout le monde a gagné sa vie, avec ou sans travail, à la sueur de son front.

Une émeute abominable a failli avoir lieu lorsque les contremaitres ont défendu la suerie dans les fondries, les manufactures de clous, de cigares, de chaussures, sur les ports, dans les fonds de cale et dans les bains turcs.

SEANCE DU CONSEIL DES MINISTRES PROVINCIAUX

LE CANARD arrive de Québec où a eu lieu une séance intéressante de tous nos ministres provinciaux. Chacun disait son mot et on ne se comprenait pas paraît-il. Lorsque Marchand vit entrer le CANARD, il prit la parole :

MARCHAND.—Tenez, mes amis, la première chose à faire, c'est de nous déguiser en gens sérieux. Nous sommes au pouvoir et s'il y en a un parmi vous qui croit que ça n'est pas arrivé, je lui ôte son portefeuille. J'espère que vous ne me badrez pas ; vous savez que je suis gâme pour former un ministère. Passez vous assire. (Il assigne un fauteuil à chacun de ses collègues. Tous s'assoient). Bon, tiens, comme ça, c'est coq.

ARCHAMBAULT.—Il n'est pas ici le coq.

DUFFY.—All right, my boy. Avant de commencer la séance, je propose qu'on mouille encore notre cabinet.

STEPHENS.—Well, by Jingo, mais mon cher Duffy, tu es tempérant endiablé par chez vous, c'est ben drôle.

MARCHAND.—C'est ça, les Canayens sont pas des fous, ils ne gouverneront pas sans prendre un coup.

TOUS.—Bravo ! Bravo !!
 ROBIDOUX.—Qui est-ce qui paie ?
 DÉCHESNE.—Le gouvernement, par son trésorier.

TURGEON.—Qu'est-ce qu'on prendra ? Montrons-nous pas toxons ; Prenons pas des verres à cinq cents. Je propose le champagne.

MARCHAND.—Hourrah pour le champagne, on n'est pas plus niochon que les gens à Flynn. Ça les prenait eux pour se rincer la dalle du col, ça buvait pas du rot gut.

(Parent sonne et un messenger paraît discrètement dans l'entrebaillement de la porte couverte en flanelle rouge).

MARCHAND.—On ne connaît pas beaucoup les airs de la maison, pourriez-vous me dire, messenger, s'il n'y a pas un panier ou deux de champagne dans la cave ?

LE MESSAGER.—Les anciens ministres ont tout bu. Il reste yainque deux ou trois gobbes dans une bouteille.

ARCHAMBAULT.—Y a pas de champagne ? On va n'envoyer cri. Oh, Duffy, avidez nous le cash.

DUFFY.—Avant d'ouvrir le trésor, je voudrais savoir comment charger ça dans les livres.

MARCHAND.—Ces choses là, ça se met toujours dans les contingents, sous les entêtes de Sundries, variés, dépenses diverses. Ce sont des titres perfides et puis ça passe toujours. Allons va gui, fais ton flush !

Duffy s'en va au coffre et s'écrie :
 —Que le diable m'empue. C'est y possible. Pas c'te coppe qui frotte sur l'autre.

STEPHENS.—Jerusalem crickets ! we are sold ! By thunder !

ROBIDOUX (regardant aussi).—Nix com erousse !

PARENT.—Arrive pour trouver de l'argent... poche !

MARCHAND.—Débarque, jamais je le crairai, la province s'est fait joliment enfrefwaper.

ARCHAMBAULT.—C'est ben agréable d'arriver au pouvoir avec un trésorier qu'a pas c'te tôle. Ben sûr qu'on va se faire passer au bob aux élections.

MARCHAND.—Faut pas se décourager, il y a autant de bloods dans mon cabinet que dans celui de Flynn. Allons, je propose l'ajournement et une traite chez Trudel, chacun paiera son coup. On est bon pour.

La proposition de M. Marchand est adoptée et la séance est levée.

DU VIN ! DU VIN !!

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie : ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
 Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

Boulevard St-Lambert

LA CHALEUR

Larousse dit que ce mot vient du latin *calor* ; il paraît que c'est la qualité de ce qui est chaud. Il appelle ça une qualité dans son petit dictionnaire. Quelle imbécilité ! Nous en avons entendu de ces imbéciles la semaine dernière.

On a prétendu que les réservoirs avaient gelé, que les sports avaient patiné, qu'il avait neigé à Sorel. Le CANARD vous dit que c'est faux.

Au contraire, quatre glaciers sont brûlés. Dans tous les restaurants, les maisons de pension et les maisons privées, on a cuit au soleil. Les pompiers ont été tout le temps à l'œuvre.

A part les pois, les steaks, les fricassées, etc., le CANARD a vu cuir les cervelles suivantes : avocats 20, cordonniers 200, cigariers 500, typographes 12, dentistes 13, médecins 250, hôteliers et débitants de liqueurs 703 ; ça prenait mieux chez les buveurs.

Dans les cervelles des huissiers, des bedeaux, des scieurs de long, des barbiers, etc., etc., il n'y a pas eu d'incendie. Ils ont la tête trop dure ou n'ont pas de cervelle, disent les malins. Le CANARD dit que s'est faux.

Les édifices qui n'ont pas brûlé, a part la cathédrale, sont les magasins, ateliers, demeures et maisons de tous les annonceurs dans le CANARD.

Les bonmeurs et les boulangers ont fait leurs cuites ordinaires.

Nous donnerons les autres nombreux détails un autre jour, l'espace nous manque aujourd'hui.

Il n'a pas neigé à Québec, voici ce qu'un correspondant nous écrit en huron :

Québec 6 Juillet 1897

Mon cher CANARD

Ecoute mon vieux, y fait chaud en Crésus par icite. J'sais pas si c'est d'même à Montréal mais j'te dis qu'à Québec la température est massacrante. On est assez mal quint ! Hier j'ai passé le journée toute en sueur c'est assez tanant quand c'est d'même, j'pourrais m'batte à gros coup d'mouchoir.

Viande ! ya été une secousse hier après-midi tout le monde se sauvait à la campagne, ils pensait que le soleil était dégrasé et qui était pour les rôtir.

Les bébés de deux mois disent qu'ils n'ont jamais vu une chaleur aussi forte.

C'est hier-midi surtout que ça chauffait. A si t'avais vu ça... les Québécois suait assere que les grilles ne fournissait pas à boire les sueurs québécoises. C'était pire que quand il mouille ben. Dans l'après midi y faisait aussi chaud. Ya un dude aux

allures financières qui marchait devant moi, son chapeau de paille a pris en feu et pi les cheveux qui sont venu rouge, ya un ga qui a voulu se baigner dans le bassin Louise mais j'ten foute ils l'ont halé tout bouillis, ils l'ont coupé par morceaux et pis ils l'ont jeté aux cochons.

Y'en a un autre qui s'tait couché dans une cave pour prendre la fratche eh ben il avait encore trop chaud pour envoyer les rats qui lui ont mangé le nez et les oreilles.

Ya un ingénieur du Pacifique qui s'en ai fait jouer une bonne. Imagine-toi donc qui avait mis de l'eau dans son engin et pi quand ya été diner le soleil a chauffé la chaudière, ça faite d'la vapeur et pi l'engin est parti toute seule par la rue St Joseph St Valier et elle est allé se jeter, j'sais pas le chauffeur court encore après.

C'est la cuisinière où je pensionne qui a été la plus fine d'entre toutes les cuisinières, imagine-toi qu'elle vou lait pas faire chauffer son poêle pour faire de la soupe aux pois. Tu peux pas diviner ce qu'elle a faite, j'va t'le dire. Elle a sorti son poêle dehors avec tout le pataclan d'sus, pi elle l'a viré les pattes en l'air elle a attacher ses chaudrons d'sours, le soleil plombait en viande le temps de dire "Ciseaux" il est venu toute rouge et puis ça l'a pas payé, le temps qu'elle a rentré son poêle sa soupe qu'elle avait mis de côté au soleil, a pris en feu.

Chez mon oncle à Lorette "Le Châto il été ten flamme."

Hier soir j'ai été faire un tour dans l'Jardin du Fort et pi d'sus la terrasse dans l'Jardin il reste pu une feuille après les arbres su la terrasse on marchait yinque sur les clous tous les mardriers ont fondu. J'te dis que le monde ça lamantait y'en avait qui disait: "Si faisait pas si chaud on aurait pas tant chaud."

"Clophas y fait trop chaud."

D'autres qui faisaient les farceurs y disait. "C'est rien ça vaut pas la peine "Le pont va prendre aujourd'hui "Ya trois stemers qui sont pris dans les glaces dans la côte du palais" Et pi un lot d'affaire comme ça. J'te dis c'était une vraie chipoterie d'voir ça.

UN VIANDE

Un bel établissement

Rien n'est plus agréable pour un voyageur et pour celui qui aime à bien vivre que de fréquenter un établissement où règne la propreté, le bon goût et un service excellent: L'hôtel que tient Tim Arbour aux Nos 119 et 121 rue St Laurent, offre à tous les amateurs ce confort et cette satisfaction.

L'ameublement est riche et propre, les chambres spacieuses et bien aérées, le service de première classe et la cuisine est excellente.



APRES LA PROROGATION

CARON.—Bonjour l'ami, au revoir.

TARTE.—Tas d'écœurants, c'est comme ça que vous partez en me laissant ces salopries. Je vais les garder chez Dobell et si vous ne me laissez pas tranquille pendant la vacance, je vous les saprerez par la figure quand vous reviendrez au pouvoir dans cent ans.

A FARNHAM

Notre correspondant nous écrit :

Farnham, 7 juillet 1897.

Un conseiller a autorisé l'ingénieur de l'aqueduc de saler tous les garçons qui se baignent nus près du réservoir de l'aqueduc, il dit, par ce moyen, il les empêchera de se gâter et en même temps l'eau.

Les employés de la manufacture de corsets sont allés dans la ville de Ste-Sabine. Nous pensons qu'ils vont revenir les mains joliment graissouses.

Vive l'Hotel Laval

Pour le temps des grandes fêtes du Jubilé de la Reine, M. Victor Lemay, le propriétaire de l'Hôtel Laval, a embelli son établissement et en a fait un véritable bijou. Tout a été réparé et peinturé. Les salons et salles à dîner, les chambres à coucher, tout est propre, coquet et bien aménagé. La cuisine sous la direction d'un chef de première classe fait les délices des nombreux clients.

Nous invitons nos lecteurs à aller visiter l'Hôtel Laval, au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet.

SAVON DERMAL

Remède Infaillible contre les Maladies de la Peau

QUERISON CERTAINE, TRAITEMENT FACILE

Ce Savon, qui GUÉRIT TOUTES LES MALADIES DE LA PEAU, est hautement recommandé par les médecins.

Des nombreux cas de DÉMANGEAISON, DARTRES, RIFLE, etc., etc., réputés incurables, ont été RADICALEMENT GUÉRIS par l'usage de ce savon.

Indispensable pour la toilette des bébés. PRÉVIENT ET GUÉRIT LES ÉCHAUFFAISONS.

EN VENTE PARTOUT

Dépôt principal: **EDOUARD MORIN**, 397 rue St-Antoine



Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.

COUACS

Durant la soirée de la première journée de chaleur, si vous pouvez en avoir une, le chœur de Notre-Dame chantera le cantique qui commence par ces mots.

La neige a disparu du sommet d'la montagne, Un zéphir pas trop doux a chassé l'aiglon.

X... de la rue Notre-Dame, à Trois-Rivières, est d'une avarice sordide. Un pauvre l'accoste et lui tend la main suppliante.

—Mon ami, je ne demande jamais rien à personne: faites comme moi.

Un oitoyen de Sorel à une dame de passage:

Vous devez bien vous ennuyer...

—Mais non, je vous assure... Il n'y a, d'ailleurs, jamais moyen de s'ennuyer quand on sait s'occuper des affaires des autres.

Deux amis flânent au Carré Viger, incertains où ils porteront leurs pas. L'un d'eux à une idée.

—Viens-tu, dit-il à son camarade, voir les bêtes au Parc?

—Non, merci, j'aime autant rester avec toi.

Au collège Ste-Thérèse:

—Tracez-moi l'itinéraire que vous suivez pour aller aux îles Marquises?

—Je vais d'abord à Montréal.

—Bien; et alors?

—Alors, je m'embarque... et je m'en rapporte au capitaine du navire qui, évidemment, connaît le chemin beaucoup mieux que moi!

Un citoyen charitable de Longueuil à un ivrogne à qui il vient de faire l'aumôce:

—Mon bon ami, j'espère que vous n'irez pas boire cet argent à Montréal comme vous avez fait dans une autre occasion.

—Ah, ne craignez pas Monsieur, je vas le boire de ce côté-ci.

Un laitier de St-Laurent apporte un matin sa ration de lait accoutumée à une cuisinière de la rue St Denis, qui demeure stupéfaite en voyant qu'on lui avait servi que de l'eau claire. "Dites donc, laitier, mais c'est de l'eau que vous me donnez là!..." le laitier se penche pour vérifier le fait, et s'écrie avec une brusque natveté: "Ah! sapristi! on a oublié de mettre le lait?"

\$25 A GAGNER

Les personnes qui désirent connaître le moyen de gagner \$25 n'ont qu'à acheter le dernier numéro du "Mirliton". 3 cents le numéro. Abonnement, 50 cents par année. Adresse: Le "Mirliton," Montréal, Can.

Boulevard St-Lambert

IMPRIMERIE

DU JOURNAL

Le Canard

.. 1798 ..

Ste - Catherine

COIN STE-ELISABETH

MONTREAL

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

CARTES DE VISITE
 CARTES D'AFFAIRES
 CARTES DE SOIRÉE
 CARTES DE BANQUET
 EN-TÊTES DE COMPTE
 EN-TÊTES DE LETTRE
 CIRCULAIRES
 PROGRAMME DE CONCERT
 BLANCS DE BAUX
 FACTUMS
 PAMPHLETS
 LIVRES
 PANCARTES
 AFFICHES, ETC., ETC.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la malle promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

Propriétaire

UNE NUIT TERRIBLE

Un soldat, qui faisait partie de l'armée du Général Sherman pendant sa longue et rude marche des bords du Mississipi jusqu'à Savannah, sur les rives de l'Atlantique, à travers les États du Sud en révolte, détacha de son carnet une page que je traduis.

" Nous avons marché pendant tout le jour sous un soleil brûlant. Des nuages de poussière obscurcissaient l'atmosphère et nous étouffaient. Nous marchions ranimés par le courage de notre vaillant général, qui semblait avoir infusé son esprit dans chacun de nous.

" Il suffira de faire une description de ma personne pour avoir une idée de celle de mes camarades. Mon képi était souillé et déchiré ; ma barbe était en désordre, aussi bien que mes cheveux, non peignés depuis plus d'une semaine, pleins de poussière et vermine, mes yeux étaient brûlés par les rayons du soleil, et mes tempes étaient agitées par la fièvre. Le havresac pressait péniblement mes épaules, et au-dessus était placé mon fusil.

" Mon sang circulait comme du feu dans mon corps, depuis le front jusqu'aux pieds qui étaient déchirés par tant de milles de marche.

" Les pauvres camarades qui m'entouraient étaient dans un aussi pitoyable état.

" Plusieurs d'entre eux étaient tombés morts le long de la route, par suite d'insolation et d'excès de fatigue.

" Parfois nous traversions un bois, et combien nous désirions alors nous reposer sous ses ombres ! Nous entrions dans une vaste plaine, bornée à quelque distance par un marais, ou de nombreux reptiles se baignaient et élevaient au-dessus des eaux leur tête hideuse pour respirer les miasmes qui flottaient autour d'eux.....

" De temps à autre, nous apercevions un gros serpent, noir, une couleuvre ou une vipère ramper à travers les boussailles, et, quand nous approchions de quelque mare presque desséchée, c'était un énorme serpent qui agitait ses mâchoires et poussait un horrible sifflement, comme pour effrayer les étrangers qui venaient le troubler dans son domaine.

" Mais nous poussions toujours en avant. Sherman continuait sa marche victorieuse jusqu'à l'Océan et ni les forêts, ni les plaines, ni les montagnes ne pouvaient l'arrêter.

" Vers la chute de ce jour dont

j'ai parlé en commençant, plusieurs hommes de notre corps demeurèrent en arrière, et je fus de ce nombre. Je ne pouvais plus me traîner, et à la nuit je me trouvais, à deux ou trois milles de l'armée incapable de continuer la route. Craignant l'attaque des bêtes féroces ou des reptiles si je venais à m'endormir sur la terre, je tâchai d'arriver jusqu'à un petit bois qui se trouvait assez proche, et après avoir bu une goutte de brandy que je conservais dans mon bidon, je parvins à grimper sur un gros arbre tout près du chemin et à une courte distance d'un marais rempli de touffes de jonc et de trous d'eau stagnante.

" Je me perchai entre les deux branches de cet arbre, et après avoir pris mes mesures pour éviter une chute, je me préparai au sommeil. Je ne pouvais m'endormir. Insensiblement mes sens se calmèrent, mes yeux se fermèrent et je me laissai aller au sommeil réparateur.

" Je devais être endormi depuis trois ou quatre heures, quand je fus réveillé par des cris de détresse qui s'élevaient du pied de l'arbre sur lequel j'étais embusqué. Je frottai mes yeux, je regardai en bas, et je fus témoin d'une scène horrible, que je n'oublierai jamais, et dont le souvenir me rempli encore aujourd'hui d'un indicible effroi.

" Un de mes compagnons était là au-dessous, dévoré tout vivant par des serpents. Il avait dû tenter de grimper sur l'arbre, puis était retombé à terre, épuisé de faiblesse. Oh ! quel horrible spectacle ! La lune, qui était dans son plein, jetait une telle clarté, qu'on se serait cru au milieu du jour ; ses rayons se réfléchissaient sur les flaques d'eau du marais, qui paraissaient animées par le mouvement des reptiles. Ils s'avançaient en colonne serrée et bigarrée, de toutes couleurs.

" J'apercevais des serpents verts, noirs, tachetés et couleur de cuivre. Chez quelques-uns, la tête était plate et allongée ; pour d'autres, elle était effilée comme un dard. Ils rampaient sur l'herbe et s'approchaient de leur proie, et leur queue s'agitait et brillait aux rayons de la lune. Je voyais tout cela, et la terreur me glaçait le sang.

" Là était étendu ce pauvre soldat qui avait assisté à tant de batailles, avait parcouru tant de milles, et qui était maintenant à moitié mangé par les serpents ! Une demi douzaine de ces affreux reptiles, d'une petite taille, longs et

ronds comme un bras, de leurs larges mâchoires dévoraient sa tête, ils avaient déchiré son képi et s'acharnaient après sa cervelle. Déjà les yeux et les oreilles n'existaient plus et il gémissait et s'agitait sous un dernier souffle de vie.

" Un gros serpent de couleur noir, plus long que le corps d'un homme, s'était introduit à travers les vêtements et le corps du soldat, et poussait sa tête jusque dans la bouche de l'infortuné ; il cherchait en vain à entrainer tout le corps, tant il était gorgé des intestins qu'il avait mangés. Une douzaine d'autres serpents de la même espèce s'attaquaient aux chairs des pieds et des jambes ; on eût dit des vautours, où plutôt des démons.

" Ce corps humain était couvert d'une masse de serpents qui le dévoraient, en s'agitant, glissant, se tordant et sifflant. On ne peut se figurer quelque chose de plus horrible et de plus dégoûtant, une putréfaction ordinaire, avec ses myriades de vers, ne peut inspirer un dégoût plus révoltant que celui que j'éprouvai.

" J'essayai de me remuer, de pousser un cri, c'était en vain ; j'étais paralysé par la terreur et une indicible répugnance. J'armai mon fusil et fit feu sur la masse. Un énorme serpent tout gonflé de chair humaine roula sur le corps de mon camarade, et aussitôt pour mettre le comble de l'horreur, les autres se jetèrent sur lui pour le dévorer attirés sans doute par l'odeur de la chair dont il était repu.

" Il me semblait que l'armée des serpents qui sortaient du marais et du bois n'aurait pas de fin. Je les entendais siffler et ramper, j'entendais le bruissement des feuilles et du gazon desséchés, le froissement des branches et les clapotements de l'eau, à mesure qu'ils avançaient au lugubre banquet, je chargeai de nouveau mon fusil, non pas dans l'espoir de sauver mon camarade, car la vie en lui était éteinte, mais pour le venger. Un autre serpent fut frappé, et pendant qu'il se roulait dans les tranches de la mort, son œil jaune et vitreux se tourna vers moi plein de rage et de fureur.

" La boucherie se continuait. Les vêtements déchirés étaient détachés du corps le sang était léché par une centaine de langues affilées : le poison était infusé dans le cadavre par autant de mâchoires aux dents aigues.

" Je remarquai un serpent mince, long, à la tête plate et tachetée de noir, plongeant avec une joie fé-

roce son dard bifurqué dans dans les jambes et les cuisses du soldat, comme s'il eût voulu satisfaire une vieille rancune. Il ne resta bientôt plus une parcelle de chair sur le corps de mon camarade.

"Le ciseau d'un sculpteur ne pourrait mieux polir un marbre que ne l'étaient ses ossements sous la dent de ces reptiles. Les orteil, les pieds, les jambes, les côtes, les mains, les yeux, le nez, les oreilles, la tête étaient rongés et ne laissait voir que des ossements blanchis. Le sang avait été léché sur la terre.

"Les serpents se disputaient entre eux le dernier lambeau de chair et la dernière goutte de sang, comme des chiens affamés se battent pour un morceau de viande.

"J'observais cette scène affreuse et j'avais la mort dans l'âme; je ne pouvais détacher mes yeux d'un tel spectacle, et je voulais en voir le dénouement. S'était vraiment chose effrayante de voir les serpents se battant entre eux. Aussi longtemps qu'il y eut un débris à dévorer, ils se contentaient de s'en saisir avec avidité et mordaient leurs voisins qui venaient le leur disputer.

"Mais lorsqu'ils eurent achevé de dépêcher leur proie, ils plongèrent leurs aiguillons dans les flancs de leurs camarades; alors, leurs sifflements, leurs mouvements rapides, les contours sinueux que formaient leur corps gluants, offraient un tableau que nulle langue ne peut décrire, que nul pinceau ne peut peindre.

"Il y avait plus d'une heure que j'assistais à ce spectacle et que je surveillais la sanglante bataille que les serpents se livraient entre eux, lorsque je fus saisi par la pensée qu'ils pouvaient bien s'attaquer à moi s'ils venaient à me découvrir. J'avais déjà remarqué plus d'un œil flamboyant se tournant vers les branches de l'arbre quand mon fusil avait fait feu. Et maintenant je commençais à redouter une attaque personnelle.

"Un gros serpent noir avait enlevé un morceau de chair humaine et s'appretait à l'avalier, quand les autres se jetèrent sur lui pour leur échapper, il court à l'arbre, il s'élança autour du tronc et grimpe rapidement, suivi par une dizaine d'autres. Il s'avancait en se repliant sur lui-même; les sinuosités de son corps gluant ressemblaient à une chaîne métallique enserrant le tronc de ses nœuds; ses mouvements étaient si rapides qu'une partie de la viande tombait de sa mâchoire.

"J'observais et je me sentais perdu. Je tirai mon sabre du fourreau, et d'un coup je détachai la tête du corps, au moment où il allait atteindre la branche sur laquelle j'étais perché. Sa masse tomba lourdement à terre, entraînant dans sa chute les autres serpents qui le suivaient de près. Je pus voir, à la clarté de la lune, la hideuse tête du serpent rouler à terre et agiter ses mâchoires en mordant la viande qu'elles tenaient et répandant sur la terre des gouttes de sang et un poison jaunâtre.

"Cet acte me sauva, car il détourna l'attention des reptiles. Ils commencèrent à battre en retraite vers les marais et le bois. J'entendais avec bonheur le bruit que produisait leur marche rampante sur le gazon et à travers les broussailles et les clapotements de l'eau à mesure qu'ils se plongeaient dans les flaques du marais pour s'y cacher.

"Tout devint silencieux, mais je n'osais pas descendre avant le matin. Dès que le soleil parut à l'horizon, j'amorçai mon fusil et tenant dans mes dents mon sabre nu, je descendis à terre où étaient étendus les os blanchis de mon camarade. Je pris la fuite ne pouvant plus supporter cette scène lugubre, et à chaque pas que je faisais il me semblait qu'une légion de serpents étaient à ma poursuite. Je rencontrai un corps de cavaliers qui étaient à la recherche des retardataires et des traîneurs ils me ramènèrent au camp dans un état complet de défaillance.

"J'ai souvent raconté à mes camarades ce terrible épisode de notre marche, mais je crois qu'il n'y a que l'enfer, avec toutes ses horreurs, pour produire sur mon imagination une impression plus effrayante, plus profonde que ne fit le spectacle de ce soldat dévoré vivant par les serpents, près d'un marais, dans la Caroline du Sud!"

Z. A. T.

ENTRE AMIS

—Voulez-vous voir quelque chose de joli, de coquet de bien tenu? Allez, comme tous les lecteurs du CANARD le font, depuis que c'est connu, au restaurant Vendôme, No 108 rue St-Laurent. Vous trouverez là, après avoir été salué par un joli et gentil Canayen le propriétaire, des salons privés fashionables, les meilleurs boissons, les meilleurs cigares, le service le plus parfait, et tout ce qui est capable de satisfaire un amateur. Monsieur T. H. Mallette qui tient cet établissement en a fait un véritable bijou où vont se récréer tous les véritables sports.

Boulevard St-Lambert



Première et seule
... EXCURSION

— A —
QUÉBEC

Arrêtant à "Trois-Rivières,"
en allant et revenant.

SOUS LE PATRONAGE DES MARCHANDS
Par le Vapeur TROIS-RIVIERES

SAMEDI, LE 14 AOUT

Départ de Montréal à 7.30 hrs p.m.
Départ de Québec, Dimanche, le 15, à 5 p.m.

PRIX DU PASSAGE

Pour Québec - \$2.00

"Trois-Rivières, 75c

Aller et retour.

Tout Billet pour Québec acheté le ou avant
SAMEDI, le 7 AOÛT

\$1.50, aller et retour.

Concert et Danses par l'Orchestre RATTO.

Le Plan des Cabines est déposé au Restaurant Commercial, 476 rue St-Jacques, coin Inspecteurs; P. Beauchamp, Côte Saint-Lambert.

Billets en vente à l'Imprimerie du CANARD, 1798 rue Ste-Catherine; S. Richard, 213 rue St-Laurent; O. Paquette, 3 rue St-Laurent; P. Vincent, coin Atwater et Notre-Dame; M. Quintal, coin Charlevoix et Centre; Blondin et Corbell, coin Visitation et Ste-Catherine.

JOS. GRAVEL, Organisateur.

LES FAMEUX NOMS

**TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER**

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES
E. B. EDDY**

Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste CATHERINE
Toujours en mains les dernières nouveautés de Paris, tels que, Volumes, Albums, publications artistiques, etc.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les 15 jours, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle. Toutes commandes exécutées à trois semaines d'avis.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

Boulevard St-Lambert

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE-POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITÉ)
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1886.
Bureau: 1674 Rue Notre-Dame, Montreal
Distributions ordinaires tous les Vendredis
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...
Épargnez les deux, en achetant vos CHAUSSURES chez
A. S. LAVALLEE
53 ST-LAURENT, coin Vitré
Élégance, solidité, bon marché.
Téléphone des Marchands 788.
A LA VITRE RONDE

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants: les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engelures, mal de Barbe, mal de Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez et d'Oreiller, Oreivasses, H morrhoïdes, Ampoules, Lèpre, etc
En vente chez tous les pharmaciens à Montreal. Prix 25c la Botte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

W. H. D. YOUNG

L. D.S., D.D.S.
Chirurgien
Dentiste.
1694 Notre-Dame
Ouvrage exclusivem-
ent de première
classe.
Dents extraites sans douleurs par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

Bureau et Ateliers
COTE-DES-NEIGES } Propriétaire de...
Montreal. } Carrières de Granit
rouge, rose et gris.
J. BRUNET
Importateur et Manufacturier de
Monuments en
MARBRE et GRANIT
OUVRAGES DE BATISSES ET DE
CIMENTIERE, Etc.
de toutes descriptions. En gros et en détail.
Estimations données sur application.
Côte-des-Neiges, Téléphone, 4666,
(connection gratuite pour Montreal).

**La Société Artistique
Canadienne**

1597 Rue Notre-Dame

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$00 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le **BAUME RHUMAL** seul il vous guérira promptement et sûrement

AUX CORRESPONDANTS

Au correspondant de Fall River.—
Votre lettre est arrivée trop tard. C'est
bien fait Vous aurez satisfaction la
semaine prochaine. Merci de votre
courtoisie.

DROLERIES

On demande quelque part :

—Quelle est la langue la plus diffi-
cile à retenir ?

Quelqu'un de répondre immédiate-
ment :

—C'est la langue des femmes.

Félix est garçon dextera; il est enga-
gé pour passer les rafraichissements
dans une soirée.

Tout à coup, le maître de la maison
aperçoit sur un plateau six verres vides.

—Pourquoi faire ceci? demande-t-
il à Félix.

—Tiens ! pour les gens qui ne boi-
vent pas !...

Monsieur et madame de la Grande
Allée, à Québec, vont ensemble choisir
une canne...

—Combien celle-là...

—C'est deux piastres.

On paye, puis madame se ravise :

—Elle ne me semble pas bien so-
lide...

—Pas solide ! fait le marchand...

que monsieur tape un peu sur ma
dame... si monsieur casse la canne,
je rembourse l'argent... C'est tout dire,
n'est-ce pas ?...

En sixième :

—Dites-moi, mon jeune ami, ce que
c'est qu'une rivière eaux dormantes ?

—C'est une rivière qui ne sort pas
de son lit.



LE LION DU JOUR

Il y a un canayen qui fait fureur en
Angleterre. A Montréal, le lion du
jour, pour servir un repas, c'est le
bloody Jos. Poitras. Son restaurant
étant situé sur une colline, au coin de
la Côte St-Lambert et St-Jacques, il
n'y a pas de chaleur au P'tit Windsor.
Avis à ceux qui cherchent un endroit
frais et qui veulent prendre un bon
repas, menu complet, pour 25 cents.

Boulevard St-Lambert

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et
d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture
et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	\$1 500	\$1,500
" "	500	500
" "	250	250
" "	100	100
2 "	50	100
6 "	25	150
10 "	10	100
30 "	5	150
100 "	2	200
300 "	1	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1 00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1 00	999
999 " "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

A LOUER

AU NO 1786
RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues
Sanguinet et Ste-Elisabeth,

UN MAGASIN
20 x 35

Un Arrière
Magasin
45 x 15

à deux étages.

Ferait très bien pour un
atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois
places, avec cour, hangars, et
entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou
séparément.

S'adresser à

A. P. PIGEON,

1798 Rue Ste-Catherine

La plus GRANDE VENTE DE LA VILLE

NOUS jetons le gant et nous défions tout le Canada de faire face
à nos bas prix.

Une Grande Vente d'Etoffes à Robes
et de Soies qui tient du prodige.

Liquidation de la balance des Etoffes du printemps

- 1 lot d'Etoffes à robes mélangées, comprenant, Serges unies, Plaids, Carreautés, Serges nuancées, Brochés, etc, valant 33c, 39c et 43c qui partiront Lundi à.....19c
- 1 lot de Mohair, couleur uni en bleu-marin, gendarme, grenat, etc, valant 43c, et qui se vendra Lundi à25c
- 1 lot d'Etoffes à robes mélangées, rayées fantaisie, brochés, Mohair broché, Mohair uni, etc, valant 43c, 49c et 55c, et qui se vendra Lundi à29c
- 1 lot d'Etoffes à robes, nouveau broché.....valant 69c à 33c
- Damasse Brillant noir.....valant 39c pour 25c
- Brillantine noire unie, fini soievalant 43c pour 25c
- Drap Sicilien broché noir.....valant 49c pour 30c
- Mohair noir brochévalant 52c pour 33c
- Soie Surah couleur nuancée.....valant 45c pour 23c
- Soie Surah couleur unievalant 50c pour 25c
- Soie Japonaise couleur unie.....valant 55c pour 30c
- Soie Indienne brochée.....valant 75c pour 38c
- Soie Surah noire.....valant 75c pour 43c
- Satin merveilleux noir.....valant 75c pour 49c
- Satin merveilleux noirvalant 95c pour 59c
- Satin merveilleux noir.....valant \$1.25 pour 85c
- Peau de soie noire.....valant \$1.00 pour 65c
- Soie fantaisie riche.....valant \$1.65 pour 75c

Marchandises pour les Chaleurs

Les commis n'ont aucun repos dans ce département à cause des bas prix.

- 1 lot mélangé de Crépon rayé couleur, valant 18c et 15c, pour être vendu Lundi à 7c
- 1 lot Mouseline fantaisie couleur, valant 16c.....pour être vendu Lundi à 7½c
- 1 lot Lawn fantaisie couleur, 33 pcs largeur, valant 15c, pour être vendu Lundi à 10c
- 1 lot Batiste toile couleur, rayures fantaisie, valant 15c, pour être vendu Lundi à 10c

Lingerie pour Dames

Chaque article est un Bargain.

- Chemises et Caleçons en coton blanc pour dames, garnies de dentelle torchon, valant 35c.....pour être vendus Lundi à 19c
- Robes de nuit en coton blanc, pour dames, garnies de dentelle, valant 75c, pour être vendues Lundi à 49c
- Corsets Français d'été, pour dames, noir, bleu pale, rouge et crème, valant régulièrement de \$3.50 à \$4.50.....pour être vendus Lundi à 79c
- Corsets D & A, pour dames.....valant 35c pour 19c
- Tabliers en lawn et en mousseline, pour enfants, garnis de dentelle torchon et de broderie, valant 30c et 60c.....pour être vendus Lundi à 14c et 23c
- Bonnets en lawn et en mousseline, pour enfants, garnis de frilling, valant 25c, pour être vendus Lundi à 4c
- Bonnets en lawn et en mousseline, pour enfants, garnis de friling, valant 90c, pour être vendus Lundi à 14c
- Tam O'Shanters, pour enfants.....valant 45c, pour 19c

Occasions incroyables en Blouses, Chemises, Costumes et Jupes

- Blouses-chemise en Mousseline fine aux couleurs les plus nouvelles, nouvelles manches bien finies.....valant réellement 75c, pour cette vente 37c
- Blouses en percale et en lawn, garanties au lavage, collet blanc détaché.....valant \$1.25 pour 69c
- Blouses en dimity fini bleu et blanc et noir et blanc, avec collets détachés.....valant \$1.50 pour 85c
- 75 Costumes de Duck et Pique, coquettement et magnifiquement finis.....valant \$3 pour \$1.49
- Jupes en piqué blanc, confection parfaite.....pour cette vente \$2.10
- Wrappers bien finis, en lawn et en percale de bonne qualité, jolis dessins et couleurs.....pour cette vente \$1.59

Le Grand Centre des Bargains
BOISSEAU FRERES

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et St-Ch.-Borromée

Vos enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume
obstiné, donnez leur le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille. Partout